



HOMELIE

26 mars 2023

Jean 11, 1-45

La liturgie de ce cinquième dimanche de Carême nous met en présence de deux grands mystères qui sont étroitement liés. Le premier est donné dans la Parole du Seigneur qui rapporte le prophète Eséchiel : Dieu met en nous son esprit de vie, c'était jadis la promesse faite à un peuple, le peuple d'Israël, elle est désormais pour tous. Le second mystère est probablement plus éclatant, il s'agit du récit de la résurrection de Lazare.

En fait, les textes de ce jour rappellent que la vie est fondamentalement donnée par Dieu lui-même.

Évidemment, notre existence est tendue - distendue par fois - entre deux pôles apparemment incompatibles : la vie et la mort. N'oublions pas que nous relisons ces textes dans un contexte baptismal, d'abord par le simple fait que nous sommes des baptisés et que nous avons à vivre toujours plus pleinement notre baptême, plongés dans la mort du Christ pour ressusciter et vivre avec lui. Et puis bien sûr parce que nous sommes à deux semaines de Pâques, ce moment qui rappellera précisément qu'en tant que baptisés, nous avons accepté de mourir pour vivre de la communication de l'esprit de Dieu. Il n'a jamais été question de se détruire ou de se user de vivre, il est d'abord question de recourir à la réalité de ce que Dieu nous propose : de choisir de vivre avec lui. C'est ce que nous débattions dans les deux

3
semaines à venir : la participation à son mystère de l'assaut de mort et de résurrection. Quel est l'ultime pas de Carême qui nous prépare à ces célébrations accroître notre foi en celui qui donne la vie.

Pour comprendre la résurrection pour saisir un tel mystère il faut d'abord s'arrêter.

Il faut prendre le temps. Un peu comme si cette histoire d'il y a bientôt deux mille ans était encore et toujours notre histoire aujourd'hui.

Nous aussi nous n'arrêtons pas de courir. Tout

va tellement vite que je n'ai même pas vu le Carême passer me collait il y a quelques jours une personne. C'est dingue alors que le Carême était cette occasion qui nous avait été donnée pour revenir à l'essentiel. Heureusement

il n'y a pas lieu d'attendre un an cette quête cette conquête de l'essentiel nous pouvons la vivre à chaque instant de notre vie. Mais

pour se faire il faut être capable de s'arrêter. Et de cela nous avons parfois peur. Pourquoi ?

Pour de croire que nous ne pourrions pas tout faire.

4
Peut aussi d'être face à nous-mêmes et de se poser les vraies questions. Être capable de s'arrêter c'est donc sans doute osé être confronté avec soi-même pour pouvoir contempler ce que nous sommes et ce qui nous fait vivre. Mais comme le souligne l'Évangile cela n'est pas suffisant. C'est tout simplement la première partie de la démarche.

Pour comprendre pour tenter de saisir une partie du mystère de la résurrection de la vie il faut d'abord s'arrêter faire le vide en soi.

Vient ensuite une seconde étape sans doute la plus essentielle celle du désir de comprendre. Ma démarche n'est pas seulement intellectuelle elle prend sa source dans le désir. Tant que le désir n'y est pas je n'y arriverai pas et je ne comprendrai pas. Je crois parfois à l'inverse que pour désirer comprendre il faut d'abord hésiter. Ce qui nous fait continuer et qui nous fait avancer et qui nous fait avancer ce qui nous permet d'entrer dans le mystère

de la résurrection, c'est le désir, c'est ⁵
à-dire l'amour. N'est-ce pas au cœur de
notre cœur que nous trouvons l'amour nécessaire
pour entrer dans cette dynamique du chemin de
foi qui nous permet de comprendre ce qui nous
dépasse totalement. En d'autres termes, notre
raison doit être guidée par les sentiments de
l'amour pour que nous puissions saisir ce
qui donne sens à notre vie à l'instar de
Marthe qui a fait confiance aux paroles
du Christ.

Il nous faut une dose d'amour pour com-
prendre la résurrection, il nous faut tou-
jours autant cette dose pour continuer à
vivre du Ressuscité. Cet amour se vit en
nous ainsi qu'au cœur des relations que
nous avons les uns avec les autres, ainsi
qu'avec le Tout Autre.

Prenez alors le temps de vous arrêter,
de vous arrêter pour aimer. Nous sortirons
ainsi également vaincus de nos tombeaux
intérieurs.